

ren in Different Cultures" (S. Ervin-Tripp, Berkeley, USA).

"Language and Social Interaction" (J. J. Gumperz, Berkeley, USA).

"Politeness Patterns in the System of Communication" (J. V. Neustupný, Melbourne, Australia).

"An Expansion Structure of Polite Form in Korean" (Sukdeuk Kim, Seoul, Korea).

"Japanese Speech Levels — Pedagogical Analysis" (J. Young, Honolulu).

"Problems of Megalithic Cultures" (E. Haberland, Frankfurt, Germany).

"A Megalithic Culture in Northern Luzon, Philippines" (H. H. E. Lof, Canberra, Australia).

"The Megalithic Tombs of Hisamatsu, Ryukyu Islands" (E. Kaneko, Tokyo).

"Kinship in Complex Societies" (M. H. Fried, New York).

"Differential Fertility in Ibadan City: Its Comparative Implications for Studying Population Change in Other African Societies" (F. Oluokon Okediji, Ibadan, Nigeria).

"Criteria for Determining Burials in Open Jömen Sites" (J. E. Kiddle, Tokyo).

"The Origin of the Japanese Language" (Shichiro Murayama, Japan).

"Ethnogenesis of the Japanese People Mythology" (Taryo Obayashi, Tokyo, Japan).

"Problems Relating to the Origin of the Japanese State" (Mitsusada Inoue, Tokyo, Japan).

"On the History of Cultural Development in Soviet National Republics" (A. O. Chubaryan).

RNDr. M. Prokopec, DrSc.

DECOUVERTES ANTHROPOLOGIQUES FAITES PAR  
L'EXPEDITION DE L'INSTITUT TCHÉCOSLOVAQUE  
D'ÉGYPTOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ CHARLES  
À ABUSIR PRÈS DU CAIRE EN 1968

Au cours des mois de printemps de 1968, l'Institut Tchécoslovaque d'Égyptologie de l'Université Charles a réalisé sa 4<sup>e</sup> saison de travail en Égypte en vue d'explorer la mastaba de Ptahchepsès située à Abusir près du Caire et datant du milieu du 3<sup>e</sup> millénaire. On avait mis à découvert toute la moitié ouest de la construction y compris la chambre mortuaire, largement ouverte d'en haut par une intervention effectuée à l'époque ultérieure. On a trouvé des sarcophages de granit vides; c'est seulement à leur proximité que plusieurs débris d'ossements humains ont été recueillis appartenant probablement aux sujets pour lesquels la mastaba fut construite.

Dans trois pièces ainsi que dans un puits secondaire situé au-dessus de la chambre mortuaire, un grand nombre de sépultures secondaires furent données. Selon la situation stratigraphique de l'une de leurs parties, on peut estimer que cela se réalisa après la désagrégation de quelques-uns des blocs du revêtement des murs ornés de beaux reliefs, éventuellement après l'enlèvement des plaques du plancher, ou bien encore après le percement du plafond de la chambre mortuaire. Une partie considérable de sépultures peut être datée provisoirement, grâce aux perles de verre ou aux pendeloques (amulettes) en forme de dieux et de symboles égyptiens (par ex. celle de wedjat, c'est-à-dire d'oeil d'Horus), à l'époque ptolémaïque ou romaine. Les sépultures se trouvaient à une profondeur allant de 100 cm à 450 cm de la surface du sol d'aujourd'hui, souvent dans plusieurs couches superposées, et, aux endroits de l'agglomération la plus importante, à savoir à la proximité du puits secondaire, jusque dans quatorze plans horizontaux. Aucune des sépultures n'a été retrouvée dans sa position primaire, absolument intacte. Les ossements de différents corps se trouvaient fort mêlés, parfois, à tel point que, dans la plupart des cas, il était impossible de déterminer avec certitude auquel des sujets ils appartenaient. Il est hors de doute que, ultérieurement, les sépultures furent victimes de pillards de tombes, éventuellement des individus qui venaient tirer la pierre de la mastaba.

Vu cette situation, il n'était pas possible de procéder à l'analyse habituelle des sépultures individuelles, toutefois,

l'ensemble du matériel recueilli a été étudié selon le principe anatomique (crânes, mâchoires inférieures, os longs isolés des extrémités, sacrum, bassins, etc.). Jusqu'ici et sur place, on a mené à fin l'étude du squelette post-cranien; les crânes ont été conservés et étudiés aussi en partie. Outre les caractères anthropométriques et descriptifs couramment étudiés, le poids de tous les os longs restés intacts a aussi été suivi pour faciliter ainsi l'établissement du sexe des sujets auxquels ils appartenaient. L'état actuel de l'étude des ossements trouvés permet d'évaluer le nombre des sépultures secondaires données dans la mastaba de Ptahchepsès à environ 150.

La nouvelle série de matériel anthropologique vient à point pour compléter les notions actuelles d'anthropologie égyptienne historique. De l'époque ptolémaïque-romaine, on connaît bien la Haute Égypte (Dendera, Manfalut), tandis que la Moyenne et la Basse Égypte ne sont pas représentées jusqu'ici par un matériel daté et étudié de façon adéquate. Dans presque tous les travaux parus jusqu'à présent, des données détaillées sur le squelette post-cranien, basées sur un système anthropométrique unifié font défaut. On peut espérer que le matériel d'Abusir fournisse ces données tellement nécessaires dans une très large mesure.

Certains indices relevés jusqu'ici portent à croire que ce sont les habitants d'une proche localité indigène dont nous ne connaissons pas encore la situation géographique qui ensevelissaient leurs morts dans la mastaba de Ptahchepsès. Étant donné que, au cours des travaux effectués par l'expédition en 1961, la structure anthropologique des habitants du proche village d'Abusir a aussi été étudiée, il sera possible d'essayer sur la base d'une confrontation des matériels ostéologique et contemporain, de donner une réponse à la supposition logique qu'il pourrait s'agir là d'ancêtres très anciens des habitants d'Abusir de nos jours.

Eugène Strouhal

IN MEMORIAM

Dr. ROBERT FREIHERR VON HEINE-GELDERN

Am 25. Mai 1968 im Alter von 83 Jahren verstarb plötzlich Dr. Robert Freiherr von Heine-Geldern em. o. Professor der Universität Wien.

Dr. Robert Freiherr von Heine-Geldern war das wirkliche Mitglied der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Mitglied des Royal Anthropological Institute und der Royal Asiatic Society London, der Ecole Française d'Extrême-Orient, sowie Ehrenmitglied bzw. Mitglied zahlreicher weiterer wissenschaftlicher in- und ausländischer Gesellschaften. Der Verstorbene war Inhaber der Ehrenmedaille der Bundeshauptstadt Wien in Gold, der Viking-Fund Medal etc., Oblt. d. Res. des k. u. k. Dragoner-Regimentes Nr. 6, Inhaber der Silbernen Tapferkeitsmedaille I. Klasse etc.

Mit Dr. Robert Freiherr von Heine-Geldern wurde ein international anerkannter österreichischer Gelehrter mitten aus der Arbeit abberufen.

Redaktion